



Entretien avec Sarah Derat

3734 LIKES

du 12 janvier au 02 mars 2013

Galerie RDV

-- RDV : *Tout d'abord, quelles sont tes intentions pour l'exposition au sein de RDV ?*

Sarah Derat : Mon projet repose sur une nouvelle série de sculptures et une édition, *3734 Likes*.

3734 Likes consiste en une collection de commentaires d'internautes relevés depuis cet été sur YouTube, Facebook et de nombreux forums. Chaque commentaire exige une forme de torture, la morte ultraviolente d'un accusé dont la condamnation est jugée trop faible. L'édition accumule sans modification plus de mille commentaires. Le titre fait bien entendu référence au total de Likes enregistrés. Certains commentaires sont rédigés dans une langue simplifiée, erronée, d'autres décrivent minutieusement, cliniquement horreur après horreur.

De cette édition est née une série de sculptures en acier mordu à l'acide chlorhydrique et laiton : *FRY' EM* :) et *HANG HIM HIGH XD* en sont les premiers avatars.

Face à ces deux sculptures, j'ai choisi de montrer *Dreaming in Black and White*, une pièce qui interroge nos valeurs stéréotypées et manichéennes. La sculpture fait aussi très largement référence au pharmakos que l'on sacrifiait pour purifier une société de ces maux.

L'exposition *3734 Likes* se complète aussi de deux autres pièces : *About the Artist* et *Closer to the Sun*.

About the Artist est une pièce de ma collection privée. Il s'agit d'une lettre du meurtrier en série John Wayne Gacy fantasmant sur son identité de peintre depuis son incarcération. L'autobiographie, rédigée depuis sa cellule et datée aux alentours de 1986, aborde avec mégalomanie et narcissisme la figure de l'artiste. Une pièce que je me suis appropriée et qui est présente à toutes mes expositions depuis que je l'ai acquise.

Enfin, *Closer to the Sun* viendra habiter l'espace de la galerie. La pièce sonore naît de la réappropriation du compte à rebours d'Apollo 11 transformé en un décompte tout à fait différent. Les chiffres énumérés appellent un à un les condamnés actuellement dans le couloir de la mort aux USA.

-- RDV : *Ces derniers temps tu occupes des espaces très particuliers, comme l'Appartement à Paris, comment t'appropries-tu ces divers volumes d'exposition ?*

Sarah Derat : En réinventant à chaque fois les pièces présentées. De nouveaux liens, de nouveaux parallèles formels ou conceptuels naissent de chaque accrochage. C'est un processus à la fois contrôlé et surprenant.

L'exposition à l'Appartement était une première¹. Je n'avais jamais exposé auparavant mon travail dans un espace domestique. J'en garde encore un souvenir très vif et une vraie satisfaction.

Voir les sculptures vivre autrement que dans le conventionnel white cube n'est au final pas si courant que cela. Et je dois ajouter que le cadre se prêtait totalement à mon travail. Parler de la violence télévisuelle, des nouveaux médias et aborder l'image médiatique dans un lieu comme celui-ci agissaient presque comme une mise en abyme de ma propre pratique.

[...]

-- *3734 Likes débute par une autobiographie du serial killer devenu artiste John Wayne Gacy que tu as acquise. Il peut paraître surprenant d'initier ton exposition par la parole d'un autre ...*

Sarah Derat : Dès l'acquisition de cette lettre, il me semblait évident de l'utiliser ainsi : introduire le travail et/ou être le seul faux support théorique et critique de mon accrochage.

A l'heure où la notion de jeune artiste est tant appréciée de la scène artistique, sans qu'elle soit à mes yeux d'une grande clarté, la pertinence de cet étrange ready-made était manifeste. Gacy y décrit brièvement sa vie, son parcours artistique, et à travers son ego surdimensionné une vision de l'artiste complètement délirante, narcissique et mégalomane, où son habileté de peintre n'est autre qu'un don divin. Le texte, dans un anglais plutôt pauvre grammaticalement, est étrangement très drôle et terrifiant. Me l'approprier me permet de questionner avec sarcasme la nature et la posture de l'artiste. Il va sans dire aussi que cette lettre trouve écho dans tout un pan de mon travail s'intéressant au système judiciaire américain et à la figure du condamné.

-- *On retrouve dans les deux pièces de ta série 3734 Likes ton goût pour le travail des métaux et de leurs particularismes. Pourquoi ce choix de mettre en relation deux matériaux si différents ?*

Sarah Derat : Pour ces deux sculptures présentées à RDV, l'acier mordu à l'acide et le laiton ne faisaient aucun doute. Cela peut sembler étrange à dire mais la force et le

poids des métaux se ressentent rien que par leur présence. Pour incarner ces mots très violents, l'acier rouillé était le seul matériau à porter en lui cette puissance. Le laiton poli, dont la couleur très proche du bronze que j'utilise ou de l'or, insuffle tout de suite à la sculpture une légèreté, une naïveté et une certaine beauté qui ferait presque oublier l'horreur des mots qu'il supporte.

-- *Tu sembles laisser une grande part d'autonomie au public face à tes œuvres, je pense notamment à ton édition 3734 Likes où chacun manipule l'ouvrage et adapte sa lecture en fonction de ses envies.*

Sarah Derat : L'édition ne possède en effet aucune explication visant à aider à la compréhension. J'avais en tête l'idée qu'il soit comme un petit ouvrage de poésie en prose, de haïku que l'on puisse feuilleter sans ordre précis. J'aime aussi l'idée que l'on puisse y comprendre ce que l'on veut même s'il est clair que cette collection de commentaires ne laisse pas beaucoup de doutes sur leur sens. Je crois suffisamment en l'intelligence et la sensibilité des spectateurs qui voient mon travail pour ne pas avoir à leur dicter une lecture unique de mes pièces. Les questions que j'aborde sont profondément humaines et universelles pour que chacun puisse quelque part s'y retrouver.

-- Propos recueillis en janvier 2013 par Léa Cotart-Blanco

-- Exposition réalisée avec le soutien de la ville de Nantes, du Conseil Général de Loire-Atlantique, du Conseil Régional des Pays de la Loire, du Ministère de la Culture et de la communication-DRAC des Pays de la Loire

-- Exposition réalisée en partenariat avec ParisART

-- Galerie RDV - 16 allée du Commandant Charcot - 44000 Nantes - France. Galerierdv.com